



Concours Toutes Options Epreuve de Français

Date : Jeudi 07 Juin 2012	Heure : 15 H	Durée : 2 H	Nbre pages : 2
Barème : 1-Résumé : 10 points		2-Essai : 10 points	

Résumé de texte : 10 points

Vous résumerez le texte suivant en 160 mots (un écart de 10^o/° en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

NB : *Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial. Le jury sera particulièrement attentif à cet aspect essentiel.*
Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire » compte pour quatre mots.

Les compteurs des démographes ont tranché : le monde a franchi la barre des 7 milliards d'habitants en octobre 2011. Il aura fallu douze ans à peine pour engranger(1) ce nouveau milliard, rappelant – alors que la préoccupation avait paru s'effacer devant de nouveaux défis – que la démographie est une donnée première pour l'avenir des hommes.

Le scénario d'une population mondiale culminant à 9 milliards d'individus vers 2050, puis déclinant, n'est plus du tout assuré. Le spectre de la surpopulation refait surface. Les récentes projections des Nations unies montrent que, si les pays en développement ne parviennent pas à réduire leur taux de fécondité, la planète pourrait alors avoir à supporter 1 ou 2 milliards d'habitants supplémentaires.

Sera-t-on en mesure de satisfaire les besoins vitaux de ces nouvelles générations ? Avec les émeutes(2) de la faim de 2008, la question alimentaire s'est rappelée de manière cinglante aux gouvernements. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)(3), la croissance démographique nécessitera une augmentation de la production agricole de 50^o/° d'ici à 2030 et de 70^o/° d'ici à 2050. Du coup, la nécessité d'une transition vers un nouveau modèle agricole mondial est de plus en plus évoquée, y compris au sein des institutions internationales : « *Il faut garantir une transition des systèmes alimentaires et agricoles vers des systèmes moins gourmands en énergie fossile et moins polluants* », estiment les experts du Comité de la sécurité alimentaire, plate-forme des Nations unies.

La nécessité de réhabiliter l'agriculture vivrière semble également et de nouveau s'imposer, mais cet impératif s'inscrit dans un paysage où la course aux ressources naturelles n'a jamais été aussi féroce : concurrence pour l'accès aux terres arables, sécurisation des approvisionnements énergétiques, etc. Le rééquilibrage du monde en faveur des grandes nations émergentes – Chine, Inde, Brésil... - s'accompagne d'une surexploitation croissante des richesses de la Terre. Ainsi, en 2011, à en croire les calculs de l'ONG (4) californienne

Global Foot-print Network (GFN), 270 jours ont suffi aux habitants de la planète pour consommer les ressources annuelles de la Terre. Il aura donc fallu moins de dix mois, le jour J étant le 27 septembre, pour épuiser notre budget mondial. Ce seuil à partir duquel il faut vivre «à crédit» en puisant dans notre capital est franchi de plus en plus tôt. En 2000, il se situait début novembre.

Depuis 2003, GFN veut marquer les esprits en publiant chaque année l'empreinte écologique des milliards d'humains. L'indicateur est pionnier, et sa conception méthodologique souffre gravement, nul ne le conteste. Mais il a le mérite de souligner que la croissance démographique pèse de plus en plus sur nos ressources naturelles, rendant leur accès de plus en plus conflictuel et destructeur. Tous les jours, les effets de cette vie «à découvert» se font connaître : déforestation, surexploitation des ressources maritimes, accumulation de CO₂ dans l'atmosphère, stress hydrique... Les chiffres sont là. Treize millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année, soit l'équivalent d'un terrain de football toutes les deux secondes.

Les terres agricoles sont, elles aussi, de plus en plus disputées. Rognées⁽⁵⁾ par l'étalement urbain, elles sont également lorgnées⁽⁶⁾ par les promoteurs des biocarburants et les investisseurs privés. Selon des chiffres publiés fin septembre par l'ONG britannique Oxfam, 227 millions d'hectares, soit la superficie de l'Europe de l'Ouest, ont été vendus ou loués dans les pays en développement depuis 2001, principalement à des groupes internationaux.

La majorité de ces terres ne devraient pas être exploitées. Les acquéreurs préfèrent jouer la carte de la spéculation foncière.

A ce stade, l'Afrique, ce continent «vide» où les densités de population demeurent singulièrement faibles, n'a reçu qu'une part congrue⁽⁷⁾ du festin mondial. Sa jeunesse, de plus en plus urbaine, aspire à vivre mieux.

Demain, en 2050, l'Afrique comptera 2 milliards d'habitants, le double d'aujourd'hui. Pour ses dirigeants, cela signifie que la question du développement restera intrinsèquement liée à celle de la maîtrise démographique. Les débats sur un partage plus équitable des richesses, susceptible d'assurer une coexistence pacifique d'une humanité toujours plus nombreuse, ne sont donc pas près de se refermer.

Le Monde, (Hors-Série Edition 2012), p 92

LEXIQUE

- (1) Engranger : accumuler en vue d'une utilisation future
- (2) Emeutes : soulèvement populaire spontané
- (3) FAO : *Food and Agriculture organization*
- (4) ONG : organisation non gouvernementale
- (5) Rognées : diminuer faiblement
- (6) Lorgnées : convoiter, regarder du coin de l'oeil
- (7) Congrue : quantité insuffisante

ESSAI : 10 points

Le monde abrite désormais 7 milliards d'âmes. Subvenir aux besoins de la planète devient alors un enjeu difficile.

Quels sont, à votre avis, les défis à relever pour faire face à cette nouvelle situation ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.